

ÇA SE PASSE À OHR TORAH AU DELÀ DE L'ÉCOLE

ZOOM SUR DEUX ANCIENNES ÉLÈVES, AUJOURD'HUI ENTREPRENEUSES



MAËVA ET DÉBORAH SONT DEUX ANCIENNES ÉLÈVES D'OHR TORAH QUI AUJOURD'HUI ONT PRIS LE CHEMIN DE L'ENTREPRENEURIAT. ELLES REVIENNENT DANS CET ENTRETIEN SUR LEURS PARCOURS ET LEURS SOUVENIRS INOUBLIABLES À OHR TORAH.

Maëva Benaïche

Tu es une ancienne élève d'Ohr Torah et aujourd'hui, tu es dans ta vie professionnelle. Pourrais-tu nous raconter ton parcours depuis tes années d'école jusqu'à aujourd'hui ?

MB: Après avoir obtenu mon bac en 2014 à Ohr Torah, j'ai poursuivi mes études en DUT Mesure physique pendant deux ans, suivi d'une prépa intensive. J'ai ensuite intégré une école d'ingénieur à Nice en génie électronique pendant environ six mois, j'ai réalisé que ce domaine ne me passionnait pas. Cela a déclenché une période de réflexion intense sur ma véritable passion, qui s'est avérée être la photographie depuis mon enfance.

Pourquoi n'as-tu pas envisagé la carrière de photographe plus tôt ?

MB : Parce que je n'avais jamais considéré la photographie comme un métier viable. Mais après avoir pris conscience de ma passion profonde pour ce domaine, j'ai pris la décision de suivre une formation en photographie à l'école ETPA à Toulouse, pendant trois ans.



Une fois diplômée en 2021, j'ai commencé à exposer mon travail, avec des expositions dans différentes galeries et festivals.

Et qu'as-tu fait ensuite ?

MB: J'ai effectué un stage remarqué à Cannes Séries, puis j'ai été recrutée pour travailler avec les Arts Films Festivals. En parallèle, j'ai participé à des concours, comme le Prix Révélateur Tropico, où j'ai remporté une aide financière pour produire mon livre photo, publié en mai 2023. Depuis lors, j'ai continué à développer mes projets, en lançant notamment un magazine dédié à la jeune photographie nommé *premier exemplaire magazine*.

C'est impressionnant. Comment parviens-tu à financer ton activité ?

MB: Je vis grâce à des missions dans les festivals et en travaillant en freelance, notamment en tant que community manager et photographe pour une marque d'optique.



Que retiens-tu de ton passage à Ohr Torah ?

MB: Ohr Torah a été plus qu'une école pour moi. Elle m'a aidé à surmonter des épreuves personnelles et m'a permis de m'épanouir en tant que personne. Sans cette expérience, je ne serais pas la femme ni la professionnelle que je suis aujourd'hui.

Déborah Tessa-Gambassi

Bonjour, Déborah Tessa- Gambassi. Vous êtes une ancienne élève d'Ohr Torah. Pouvez-vous nous parler de votre expérience là-bas et comment cela a influencé votre parcours ?

DTG: J'ai passé sept ans à Ohr Torah, du collège au lycée, et j'en garde des souvenirs merveilleux. Les professeurs étaient très attentionnés, et la taille réduite des classes a favorisé un suivi individuel. Cette expérience m'a inculqué de la rigueur et de la détermination, des qualités qui m'ont été très utiles dans ma vie professionnelle.

Vous avez récemment lancé votre propre marque de vêtements. Pouvez-vous nous expliquer comment cette idée a germé ?

DTG: Après le confinement, j'ai senti le besoin de créer des vêtements confortables mais esthétiques. J'ai alors commencé à travailler avec un atelier français pour concrétiser mes idées.

Pourquoi avez-vous commencé avec un nombre limité de modèles ?

DTG: Pour éviter d'avoir un surplus de stock. Je préfère commencer petit à petit et ajuster selon la demande.

Vous avez commencé par quel type de vêtement ?

“ÇA M'A APPORTÉ VRAIMENT BEAUCOUP DE RIGUEUR ET DE LA DÉTERMINATION POUR LA SUITE. JE PENSE QUE CE N'EST PAS POUR RIEN AUJOURD'HUI QUE J'EN SUIS LÀ”

DTG: J'ai commencé par les pantalons, pensant à la fois au confort et à la liberté de mouvement. Ensuite, j'ai élargi ma gamme progressivement.

Comment se porte votre entreprise jusqu'à présent ?

DTG: Le site Yomme est en ligne depuis un mois et demi, et les ventes se font petit à petit. C'est un processus de développement qui prend du temps, mais je suis satisfaite des premiers résultats.

Avez-vous eu des anciens camarades d'Ohr Torah parmi vos premiers clients ?

DTG: Pas encore, mais j'espère que cela arrivera. Ce serait une belle occasion de renouer le contact avec eux.

Aujourd'hui quelle relation entretenez-vous avec Ohr Torah et son personnel ?

DTG J'ai perdu un peu contact avec certains camarades, mais j'ai gardé des liens avec quelques-uns. Quant aux professeurs, j'ai continué à leur rendre visite, notamment ceux qui ont marqué mon parcours, comme la professeure d'espagnol et Madame Chaput.



yomme.fr

